

Séminaire de l'équipe AdCoST- ELLIADD
17 avril 2014, 14h-17h
Salle H12

Béatrice FLEURY - Beatrice.Fleury@univ-lorraine.fr

(Université de Lorraine, EA 3476 "Centre de Recherche sur les Médiations", Pôle 'PRAXITELE')

La guerre d'Algérie en première personne. Le cas d'un témoin particulier : Henry Pouillot

Quelques mois après que Louissette Ighilahriz ait témoigné dans *Le Monde* (20/06/2000), Henri Pouillot, un ancien appelé qui a séjourné plusieurs mois à la villa Sésini, envoie un courrier au *Monde* et à *l'Humanité*. Les deux journaux en publient des extraits qui contribuent à assurer une forme de visibilité testimoniale à cette personnalité. Prolongeant le témoignage de l'ancienne victime de la torture, ce dernier y démontre que les appelés sont également des victimes, qu'ils aient ou non été responsables des actes incriminés. Aujourd'hui, Henri Pouillot a élargi la nature de ses engagements, mais la question de la guerre d'Algérie et celle de l'anticolonialisme restent les marqueurs forts de ses prises de position. Méconnu en 2000, il est désormais un témoin qui compte dans le champ mémoriel. Pour autant, sa carrière testimoniale n'est pas le seul résultat d'un contexte favorable. Elle est à envisager aussi du point de vue de sa capacité à se positionner dans un environnement médiatique. À l'instar des propositions de Renaud Dulong, nous nous intéresserons aux étapes et intentionnalités d'une carrière via lesquelles un témoin oculaire est devenu un témoin historique puis instrumentaire, c'est-à-dire susceptible d'intervenir sur des questions d'importance.

Charlotte LACOSTE - charlotte.lacoste@yahoo.fr

(Université de Lorraine, EA 3476 "Centre de Recherche sur les Médiations" - Pôle 'PRAXITEXTE')

Le témoignage comme genre littéraire

Dans le sillage des guerres totales et des génocides du XX^e siècle sont apparus des ouvrages d'un genre nouveau : les témoignages. Ils sont le fait d'hommes et de femmes survivants d'une violence politique extrême qui ont entrepris de faire connaître leur expérience au plus grand nombre en rendant compte par écrit des sévices endurés. Comprendre ce qui spécifie génériquement ces textes, au-delà de la diversité des œuvres et des événements dont elles sont issues, suppose de dégager le projet commun qui les soutient et les constitue en lignée, étant entendu qu'un genre ne se définit pas en fonction de critères ontologiques immuables : il apparaît dans des circonstances socio-historiques précises et se déploie à un niveau d'interférences sémiotiques qui justifie la double approche – philologique et historique – que nous adopterons dans notre exposé.

Jacques WALTER - jacques.walter@univ-lorraine.fr

(Université de Lorraine, EA 3476 "Centre de Recherche sur les Médiations", Pôle 'PRAXITELE')

Médiations mémorielles, carrières testimoniales et engagement

Résistant-déporté, le docteur René Quenouille est pendu à Hambourg en avril 1945 avec 20 enfants juifs dont il avait la charge. Franc-maçon et communiste, sa mémoire en tant que résistant est tributaire d'« affaires » au sein des groupes dans lesquels il était engagé. De fait, elle est peu visible dans la sphère publique. Pour la déportation, les modalités des médiations mémorielles varient suivant les camps par lesquels il est passé. L'exposé porte sur les carrières de témoins – communistes ou communistes – ayant travaillé avec René Quenouille comme auxiliaires sanitaires ou médecins au *Revier* d'Ebensee, un camp annexe de Mauthausen. Tous considèrent que le docteur Quenouille est un héros national. Pour autant, au fil du temps, la présence et la nature des propos tenus sur celui-ci varient dans leurs productions. Le « moment Quenouille » fonctionne alors comme un analyseur des étapes des carrières de ces témoins dont la consécration, à l'instar de celle du médecin, n'est pas acquise une fois pour toutes.